

## A propos de la restauration de "L'Atalante" réalisée en 1990 par Jean Louis Bompont.

**Patrick Perrotte**

Des enseignants de l'académie de **Montpellier** ont rencontré à **Alès** (30) en Novembre 2001 **Jean Louis Bompont** pendant un stage de formation consacré à l'oeuvre de **Jean Vigo**. Nous sortions à peine du festival de **Sarlat** pendant lequel on nous a présenté "officiellement" l'ultime version de ce film. On parlait alors d'un "retour aux sources" en poussant vers la sortie la précédente version restaurée par **Jean Louis Bompont**. On reprochait à sa restauration d'être tout simplement une compilation excessive. Une sorte de fourre tout contestable.



**Jean Louis Bompont** n'était pas invité en 2001 à **Sarlat**. Et pourtant il y avait un atelier "restauration" dans lequel il aurait certainement pu apporter des informations précieuses sur son travail sur l'**Atalante**. C'est dommage car son témoignage sur ses activités dans les archives **Gaumont** et en **Angleterre** reste incontournable.

Ce sont les enseignants de **Montpellier** qui ont eu la chance de dialoguer avec lui sur son travail et ses connaissances sur **Jean Vigo**. Les informations que nous avons rassemblées montrent bien que son travail de 1990 n'est pas une simple compilation approximative mais bien un réel travail de restauration particulièrement soigné et intelligent.

Le contenu de son intervention est largement reproduit sur son site personnel

A la lecture de ce document on comprend vite que **Jean Louis Bompont** a réalisé un travail d'une ampleur remarquable sur l'**Atalante**. Il accumulé des informations précieuses auprès des gens qui ont participé à sa réalisation (techniciens, acteurs, témoins, etc...). Sa grande connaissance de l'oeuvre de **Vigo** et des détails sur la genèse du film et et le déroulement du tournage nous permettent de mieux entrer dans l'intimité du film.

**Jean Louis Bompont** a contesté la nécessité de faire une nouvelle restauration de l'**Atalante**. Pour mettre en valeur cette nouvelle version, son propre travail de restauration été dévalorisé. Il a les arguments pour se défendre. Il compte intervenir dans ce sens, sur son site, puisque c'est le seul moyen qu'il lui reste pour s'exprimer, étant donné, que d'autres ont pris officiellement sa place, pour parler du film.

### Après sa conférence Jean Louis Bompont a répondu à nos questions.

#### Extraits :

**Où se trouve la copie originale de l'Atalante ? Vous n'avez rien trouvé dans les archives ? Pas la moindre trace ?**

Mais... Les bobines ont été détruites pendant l'occupation ! Il faut rappeler que le régime nazi avait une grande considération pour le cinéma. C'était une des armes principales du nazisme. Et **Goebbels** savait que les français (qui était un peuple désobéissant, des frondeurs), ne se plieraient pas facilement à la discipline nazi. Pour remédier à cela il a décidé d'utiliser le cinéma et a demandé à **Alfred Greven** (Producteur Allemand, Francophone, rallié à la cause nazie et subordonné à **Goebbels**) de prendre en charge le cinéma Français. Ainsi sera fondé le puissant groupe cinématographique "**Continental**". **Greven** aura pour mission de créer des comédies légères et insipides pour amuser le "bas peuple" et pour les intellectuels il sera chargé de produire des films dans lesquels les Français se bouffent entre eux et se désespèrent. Regardez les films comme le "**Corbeau**", "**L'assassin habite au 21**", "**L'assassinat du Père Noël**", etc... Il y a bien un dénominateur commun à tous ses films. Remarquables d'ailleurs... Mais dans ces oeuvres les français

se méfient, ils se bouffent entre eux. Mais avant que **Greven** arrive en fonction, la **Gestapo** avait reçu l'ordre de détruire toutes les bobines de films "subversifs". Alors vous pensez que films interdits par la censure ou des réalisateurs de gauche étaient en première ligne. **Vigo** le premier, c'est le fils d'un anarchiste, etc.. !

### **Avez vous trouvé des documents confirmant la destruction de l'Atalante ?**

C'est **Pierre Merle\*** qui me la confirmé. Mais cela n'a jamais été prouvé. Cela n'est d'ailleurs pas propre à **l'Atalante**. On a un moment donné parler de bombardements et d'autres d'histoires... En revanche, le négatif original a bien été perdu. Cela c'est sûr. J'ai pour ma part cherché longtemps. J'ai tout retourné dans les archives **Gaumont**, à la **Cinémathèque de Belgique**, etc.. J'ai ennuyé les gens à la **Cinémathèque Suisse**, etc.... Je n'ai rien trouvé. Le négatif a bien été perdu.

*(\*) assistant réalisateur sur l'Atalante*

### **Comment avez vous abordé le son ?**

En 1990 quand nous avons restauré le son avec nos partenaires nous avons décidé de faire une toilette pour retirer des scories, pour rendre certains dialogues plus compréhensibles et clarifier la musique, mais il n'était pas question de remettre en cause la tonalité du style de l'époque, c'est à dire le procédé à densité fixe "Radio Cinéma". Pas question de faire à **l'Atalante** ce que **Violet-Leduc** a fait sur certains monuments Français ! D'une manière générale pour tout le film, il faut savoir que nous avons, avec **Pierre Philippe**, suivi à la lettre les instructions manuscrites de **Jean Vigo** (documents confiés par **Luce Vigo**). Seuls deux petits passages ne me plaisent pas mais ils ont été décidés par **Pierre Philippe**.

### **... Lesquels ?**

Ben il y a ce plan où **Jean Dasté** lèche un bloc de glace en plein milieu de la séquence du phonographe. Cela me semble stupide. J'étais pour ma part vraiment contre.... Quant au deuxième, **Pierre Philippe** a rajouté un peu de réverbération sur le plan de l'avion au niveau du son. Cela pour que la voix de **M. Jaubert** résonne dans le noir de la pellicule.

### **... et les motivations de la société Gaumont en 1990 ?**

Gaumont ne pouvait pas faire autrement que d'ordonner en 1990 la restauration de **l'Atlante**. Car le copyright allait tomber dans le domaine public ! Pour cette restauration on a dépensé une petite fortune !

### **Quelles étaient les motivations de Nounez, le producteur ?**

**Nounez** avait confiance. Il a vite perçu le talent de **Vigo** (...). L'accord de production d'un film étant décidé, **Vigo** qui détestait l'école, lui proposa de faire un film intitulé "**Les cancre**". Il voulait critiquer l'institution scolaire, son système, et mettre en évidence la soif de liberté qu'éprouvent tous les enfants du monde entier. **Nounez**, qui avait un esprit ouvert, accepta facilement. Il décida de prendre un distributeur sérieux. Ce fut **Gaumont**. **Nounez** apportait l'argent et **Gaumont** le matériel. Le tournage de "**Zéro de conduite**" pouvait commencer mais dans un état de panique générale car il n'y avait pas grand chose d'organisé. Dans ce contexte un peu "amateur" régnait un climat assez joyeux. Bref, ils tournent "**Zéro de conduite**" et **Nounez**, qui a laissé toute liberté d'action à **Vigo**, trouve le film amusant et sympathique. En revanche, du côté de chez **Gaumont** la réaction est très négative! Beaucoup de scènes sont contestées. Le distributeur n'accepte pas le manque d'autorité des profs, l'insolence des enfants, l'apparition furtive d'un sexe d'enfant, etc... Il ne faut pas oublier que nous sommes alors en 1933 autrement dit à la veille de grands événements (...). Bref quand le film passe au comité de censure il est tout simplement interdit. Voilà un cinéaste d'une vingtaine d'années qui a eu la chance de rencontrer un mécène généreux et qui en plus a eu comme distributeur la très sérieuse société **Gaumont**, voit au bout du compte son premier film interdit !! C'est donc une carrière qui commence de manière catastrophique. Mais cela n'a pas fait fuir **Nounez** qui a pourtant beaucoup perdu dans cette affaire. Bien au contraire il s'engagea dans une nouvelle production avec **Vigo** mais en imposant cette fois-ci le choix du scénario. A l'opposé des thèmes provocateurs, il chercha un sujet "insipide". Il avait parmi les connaissances de son épouse un certain **Jean Guinée** qui avait pondu

une histoire bien simple d'un couple sur une péniche. Pour **Nounez** c'était le sujet de film idéal. Persuadé que le talent de **Vigo** transfigurera cette banale (et même stupide) histoire d'amour. Je trouve que **Nounez** a eu un éclair d'intelligence. **Vigo** a assez vite réalisé qu'il devait prendre sa chance. Il confia un jour à **Albert Riéra** en évoquant le scénario " ... mais que veux que je fasse de ça !". **Albert Riéra** qui est quelqu'un de très doux lui a répondu " ...d'accord cette histoire est stupide mais c'est à toi de la rendre intéressante". En discutant avec **Pierre Merle** et **Albert Riéra**, **Vigo** commença à mijoter des ressources. Et puis la veille il avait rencontré, grâce à **Riéra**, **Michel Simon** dans sa loge au théâtre. Pour lui c'était un acteur formidable. **Simon** fut emballé par la personnalité de **Vigo** "le fils de l'anarchiste". Il donna son accord à **Vigo** qui voyait en lui un "**Père Jules**" idéal.(...) **Vigo** trouva un élément intéressant dans le scénario qui allait donner la modernité au film : c'était la première fois qu'un abordait au cinéma un problème d'un jeune couple à peine marié. Alors qu'en général il s'agissait surtout des histoires de couples tirées du théâtre de boulevard. A partir de là le scénario a été réalisé rapidement. (...)

### Quelle était l'ambiance sur le tournage ?

Pour tourner le film ils n'avaient pas beaucoup de temps. Tout a été tourné d'une manière très spontanée. Ceci donne encore aujourd'hui une certaine fraîcheur au film. Il n'y avait pas beaucoup de répétitions. Beaucoup de rôles secondaires sont tenus par des non-professionnels (des amis en général). Tout ce petit monde s'est retrouvé pour le tournage, personne ne se prenait vraiment au sérieux. **Vigo** était très gentil et ils avaient presque tous le même âge. Etc ... Par la suite à la projection on a trouvé une certaine poésie dans les images mais si vous regardez bien "**L'Atalante**" vous constaterez un grand nombre d'erreurs techniques dans les raccords, dans l'éclairage, au niveau du son. On peut même affirmer que la continuité dialoguée qui ne tient pas debout. Mais grâce à une alchimie particulière ce film fut une réussite. Le scénario était un peu fou mais assez simple pour permettre une certaine improvisation. Tous les comédiens étaient reliés à la cause de **Vigo**. Ils étaient tous amis. C'était le cas de **Gilles Magaritis** qui blaguait souvent avec **Vigo** pendant et en dehors du tournage. Ils ont d'ailleurs perdu pas mal de temps à cause de cela ... Avant le film **Vigo** et **Margaritis** s'amusait beaucoup à faire des batailles d'oeufs, des concours pour connaître le meilleur buveur de vin blanc au restaurant "**La Coupole**", etc ... Tous les deux étaient des farceurs ! Un jour à la Coupole **Vigo** proposa à **Margaritis** de jouer dans son film. Ce dernier accepta à une condition : qu'il ne lui demande pas de chanter ! Ce fut bien entendu le contraire qui arriva ! **Vigo** le farceur demanda à **Maurice Jaubert** et **Charles Goldblatt** de composer immédiatement une chanson pour **Margaritis**. Et pour le tournage de la scène il y eut 53 prises ! **Margaritis** ne s'en sortait pas car la musique de **Jaubert** était compliquée et les paroles de **Goldblatt** assez alambiquées. Mais cela amusait **Vigo** de voir son ami **Margaritis** dans une telle situation. **Jacqueline Morland** la scripte du film nous a dit que "c'était terrible quand nous avons tourné cette scène ! **Vigo** tournait avec deux caméras et les bobines s'accumulaient ! **Margaritis** ne s'en sortait pas. Le directeur de production s'arrachait les cheveux.



**Bompont et Dasté**

Et **Vigo** lui, s'amusait beaucoup !" Ceci permet de montrer l'ambiance du film. Il y a une autre anecdote qui me vient à l'esprit à propos de la scène où **Jean Dasté** plonge dans l'eau depuis la péniche. C'était l'hiver et il a fallu casser la glace. **Dasté** qui était au bord de la péniche ne savait pas trop ce qu'il devait faire. **Vigo** lui cria "Tu sautes et tu remontes !". Dans son dos tous les assistants et les machinistes reprirent d'une seule voix, le commentaire désabusé du Marinier, responsable de la péniche : "Si... il remonte" ! . On se demande si cette plongée de **Dasté** était vraiment prévue dans le scénario. Il s'agissait peut-être d'une nouvelle farce de **Vigo**. Mais en fait, non. Le poète avait bien sa petite idée derrière la tête en demandant à son acteur de jouer cette scène impossible. .

Après la sortie du DVD, **Jean Louis Bompont** nous a envoyé une longue lettre dans la laquelle il donne ses impressions. Il exprime sa joie de retrouver "**Zéro de Conduite**" et "**A propos de Nice**" formidablement bien restauré au niveau de l'image. En revanche il trouve totalement raté la sonorisation de "**A propos de Nice**". Il est étonné même car **Luce Vigo** était il y quelques années opposée à toute sonorisation.

Quant à l'**Atalante** de 2002, voici une partie de ses commentaires :

" La version restaurée de 1990 (et la plus complète à ce jour) est définitivement mise au panier.

**Bernard Eisenschitz**, obscur historien et critique de cinéma, nous en donne une nouvelle version.

Certes, aucune restauration ne doit être figée, dans la mesure où si elle peut être améliorée, il est nécessaire de prendre exemple sur pénélope, détissant sa tapisserie.

Mais dans le cas présent, l'oeuvre de **Vigo** revient à son point zéro (à peu de choses près, car **Eisenschitz** ne s'est pas privé de garder pour son compte, certaines initiatives de la restauration de 1990); c'est à dire dans le premier montage de **Louis Chavance**, sur lequel d'ailleurs, **Vigo** désirait apporter quelques modifications.

Mon dieu que cela fait mal de voir son travail de restauration passer sous la coupe de l'inquisition, (représentée dans le dvd par les commentaires du "documentaire" de **Bernard Eisenschitz** : "Les voyages de L'**Atalante**") !

Il faut entendre comment la restauration de 1990 est stigmatisée par des sous-propos fielleux (...) Bref, le long-métrage a été "revisité" (...)

(voir par exemple, l'explication d'**Eisenschitz** sur le plan séquence de la scène de la cabine avec le **Père Jules & Juliette**, où il "crie" au génie, alors qu'en fait il ne s'agit que la vue prise en contre-champ par une seconde caméra/son synchrone, afin de filmer en même temps, le champ et le contre-champ de la scène à 2 caméras).

J'ai bien "ri" aussi, lorsque **Eisenschitz** parle de "perfection de mise en scène" chez **Vigo**, alors que "**L'Atalante**" et "**Zéro de conduite**" sont truffés de fautes de grammaire cinématographiques, dont tout cinéphile averti peut s'amuser à faire l'inventaire.

Le documentaire "**Les voyages de l'Atalante**", propose une vision très "intellectualisante" du travail de **Vigo**, qui ne correspond absolument pas à la réalité.

Cette réalité que m'avaient expliqué en 1989/90 les survivants du film : **Charles Goldblatt, Pierre Merle, Jacqueline Morland, Jean Dasté, Henri Storck, Paul Grimault** et **Jean-Paul Alphen** et qui est par ailleurs révélée avec justesse dans le film documentaire de **Jacques Rozier**, réalisé en 1964."

## Version restaurée 1990

**Montage de la version définitive  
restaurée en 1990 :**

**Jean-Louis BOMPONT.**

**Assistants :**

**Frédéric WORMSER & Thierry TRELLEYER.**

**Restauration de l'image :**

**Laboratoires DAEMS et CINARCHIVES.**

**Restauration du son :**

**RAMSES - BELL X-1 & LOBSTER FILMS.**

**Laboratoire GTC JOINVILLE.**

**Responsables de la Cinémathèque GAUMONT :**

**Laure FORESTIER & Manuela PADOAN.**

**Producteur de la version restaurée :**

**Michel SCHMIDT.**

**Nouvelle affiche & Dessin du générique :**

**Michel GONDRY.**

**Effets spéciaux et nouveau générique :**

**Gérard SOIRANT & Claude COPIN /Studio EXPOSURE.**

**Travaux photographiques :**

**Caroline FEYT & Jean-Louis BOMPOINT.**

**Commentaire & réalisation du documentaire qui précède le film restauré :**

**Pierre PHILIPPE.**

**Première représentation publique de la version restaurée : Festival de Cannes 1990. À la demande de Luce VIGO, cette restauration est dédiée à la mémoire d'Antoine SAND, petit fils de Jean VIGO et fils de Luce VIGO.**